

MARSANÈS (NH X)

(les lignes 1 à 9 manquent) hylique [.] et une puissance. Et ils le trouvèrent avec un cœur pur sans qu'ils soient affligés par des maux. Ceux qui vous ont reçus, il leur sera donné une récompense de choix à cause de leur constance et ils persévéreront face aux maux. Que personne d'entre nous, cependant, ne soit peiné et ne pense en lui-même que le Père suprême se tient à l'écart. Car il veille sur le Tout et prend soin de tous. Et il leur a révélé son commandement [. .]. Ceux qui [. . . .] *(la ligne 29 manque)*

(les lignes 1 à 10 manquent) ceux que j'ai mentionnés d'abord. Quant au treizième sceau, je l'ai établi en même temps que la limite de la connaissance et que le fondement du repos.

Le premier, le second et le troisième sceau, c'est aux cosmiques et aux hyliques qu'ils appartiennent. Je vous les ai fait connaître pour que vous gardiez vos corps. Et une puissance sensible recouvrira ceux qui se reposeront et ils seront protégés des passions et de la division de l'union.

Quant au quatrième et au cinquième qui sont en haut, ce sont ceux dont vous avez reconnu qu'ils sont divins. Le quatrième concerne ce qui existe après le corps et la nature corporelle, c'est-à-dire, ce qui est divisé en trois. Et on vous a enseigné [. . .] [. . .] dans les trois [.] par ces deux. On vous a enseigné à son sujet qu'il est in]corporel [.] [. . .] [.] et après [.] dans [.] chaque chose qui [.] ainsi que ceux qui sont en eux. Quant au cinquième, il concerne la conversion de ceux qui sont en lui et il concerne ceux qui demeurent en ce lieu-là.

Quant au sixième, il concerne les Autoengendrés, il concerne la substance incorporelle qui existe individuellement, ainsi que ceux qui existent dans la vérité du Tout, en vue du savoir et de la stabilité.

Quant au septième, il concerne la puissance autogène, c'est-à-dire, le troisième Intellect parfait, le deuxième qui s'est étendu jusqu'au quatrième en vue du salut par la sagesse.

Quant au huitième, il concerne l'intellect mâle, qui se révéla dès le commencement, ainsi que la substance qui n'a pas de corps et le monde intelligible.

Le neuvième concerne la tête de la puissance, celle qui s'est manifestée dès le commencement.

Le dixième concerne Barbélô, la vierge mâle, laquelle est l'Éon.

Le onzième et le douzième traitent de l'Invisible, celui qui possède trois puissances, et de l'Esprit qui est sans substance, qui appartient à la première inengendrée.

Le treizième traite du Silencieux, qui ne fut pas connu, et du commencement de ce qui est indiscernable.

Ainsi donc, c'est moi qui ai compris ce qui existe vraiment, soit individuellement soit en totalité. Selon la différence, j'ai su qu'ils existent depuis le commencement dans le Tout éternel: tous ceux qui sont venus à l'existence, soit hors de la substance, soit dans la substance, ceux qui sont inengendrés, et les éons divins, ainsi que les anges, et les âmes qui sont sans malice, et les vêtements psychiques, les ressemblances des êtres simples. Et après cela, elles se sont unies à ceux dont elles avaient été séparées. En outre, c'est à la substance intelligible et à la non-substance que ressemble aussi la substance sensible tout entière. Or, j'ai connu la corruption totale de celle-ci et l'immortalité de celle-là. J'ai distingué et j'ai atteint la limite du monde sensible et individuel, le lieu tout entier de la substance incorporelle. Et le monde intelligible, il l'a connu, en se demandant si, vraiment, ce monde sensible est digne d'être préservé tout entier. Car je n'ai cessé de parler de l'autogène pour que nul ne soit ignorant individuellement du Tout.

Il descendit. Il descendit à nouveau depuis l'inengendré sans substance, qui est l'Esprit, celui qui existe avant toutes choses, atteignant jusqu'aux dieux autoengendrés. Celui-ci, ayant une substance, examine le Tout et il est le Tout et il ressemble [.] et hors de [.] alors qu'ils divisent [.]. Par conséquent, je suis devenu [. . .] pour plusieurs, alors qu'il appert qu'il a sauvé une multitude.

Or, après toutes ces choses, ce que je cherche, c'est le royaume du Triple-Puissant, royaume qui n'a pas de commencement. D'où s'est-il manifesté et a-t-il opéré pour remplir le Tout de sa puissance? Et de quelle façon les inengendrés vinrent-ils à l'existence sans avoir été engendrés? Et quelles sont les différences entre les éons? Et les inengendrés, combien sont-ils? Et en quoi diffèrent-ils les uns des autres?

Quand j'eus examiné ces choses, je sus qu'il avait agi à partir du silence. Il existe dès le commencement de ceux qui existent vraiment, qui appartiennent à celui qui est. Il en est un autre qui est préexistant, appartenant à celui qui actualise le silencieux. Et le silence de celui qui le suit agit. Aussi longtemps, en effet, que celui-ci agit, celui-là agit lui aussi. Le silence qui appartient à l'inengendré est parmi les éons, et depuis le commencement, il est sans substance. Or, l'activité de celui-là est le Triple-Puissant, l'inengendré antérieur à l'Éon, qui est sans substance. Or, le sommet du silence du silencieux, il est possible de le voir, lui, le sommet de l'activité du Triple-Puissant. Et celui qui est, qui est silencieux, qui est au-dessus de la non-substantialité, il manifesta le Triple-Puissant, le premier parfait.

Quand il apparut aux puissances, elles se réjouirent. Ceux qui sont en moi, ainsi que tous les autres, devinrent parfaits. Et elles ont toutes béni le Triple-Puissant, chacune à son tour, lui qui est le premier parfait, en le bénissant dans la pureté, en tout lieu bénissant le Seigneur, celui qui existe avant le Tout, qui est le Triple-Puissant [. . . .] adoration [.], moi aussi. J'ai continué encore à chercher comment elles (les puissances) gardent le silence. Je saurai comprendre une puissance que je tiens en honneur.

La troisième puissance du Triple-Puissant, lorsqu'elle l'eut compris, me dit alors: «Garde le silence, de peur que tu ne comprennes et ne te hâtes de venir vers moi. Mais comprends que celui-ci était silencieux et tiens-t'en à cette idée.» La puissance, en effet, continue, de me guider vers l'Éon, qui est Barbélô, la vierge mâle. Voilà pourquoi la vierge devint mâle: parce qu'elle se sépara du mâle. La connaissance se tint en dehors de lui, comme si elle lui appartenait. Or, c'est celle qui est, celle qui a cherché, elle possède de la même manière que possède le Triple-Puissant. Elle s'est retirée de ces deux puissances en existant en dehors de ce Grand. Or, c'est celui qui est plus haut qu'elle, qu'elle voit, le parfait Silencieux, qui possède ce commandement à l'effet d'être silencieux. Sa connaissance, son hypostase et son activité, telles sont les choses dont a parlé la puissance du Triple-Puissant.

Quant à nous, nous nous sommes tous retirés et nous sommes devenus silencieux. Alors, quand nous avons connu, nous, qu'il est le Triple-Puissant, nous nous sommes inclinés, nous avons rendu gloire, nous l'avons béni. Quant à lui, il nous a investis d'une grande révélation.

À nouveau, encore une fois, l'Esprit invisible s'est enfui en son lieu. Le Tout se montra à découvert, le Tout se déploya jusqu'à ce qu'il atteigne la région supérieure. À nouveau, il sortit, il rendit lumineux le Tout, et le Tout devint lumineux. Et il me fut donné le tiers de l'esprit de la puissance de celui qui possède les trois puissances. C'est une bienheureuse réalité que l'Éon.

Il dit: «Ô [.], ceux qui habitent dans ces lieux, il est nécessaire que tu comprennes les choses qui leur sont supérieures et que tu les dises aux puissances. Car tu seras élu parmi les élus aux derniers des temps. C'est vers la région supérieure que se hâte l'Esprit invisible. Alors, vous aussi, hâtez-vous avec lui vers la région supérieure puisque vous possédez la grande couronne resplendissante. Or, en ce jour-là, vous verrez lorsque vous vous empresserez de vous hâter vers la région supérieure avec lui et tous les êtres sensibles aussi qui sont manifestés [.] et ils (*Les pages 11 et 12 manquent*) (*les lignes 1 à 14 manquent*) la pensée. Il est éternellement sans substance dans celui qui est, qui est silencieux, celui qui est depuis le commencement, qui est sans substance [.] partie de [.] indivisible. Les [.] penser hors d'un [.] [.] [.] [.] neuvième [.] car (*les lignes 26 à 29 manquent*) (*les lignes 1 à 14 manquent*) [....] [...] [...].

J'étais parmi les éons, ceux-là qui ont été engendrés. La chose m'ayant été permise, je fus parmi ceux qui n'ont pas été engendrés. Mais j'étais dans le grand Éon, tout en étant séparé de lui. Et je voyais les trois puissances de celui qui a les trois puissances. La première puissance [.] ainsi que [.] (*les lignes 27 à 29 manquent*) [....]. Silencieux ainsi que le Triple-Puissant ainsi que celui qui est sans souffle. Nous nous sommes tenus debout [.] [.] dans le [.] (*les lignes 6 à 12 manquent*) [...] nous sommes entrés [.] du monde intelligible (*les lignes 15 à 29 manquent*) l'Esprit qui est sans souffle, car c'est dans l'inconnaissabilité qu'il se trouve.

Et j'ai vu grâce à lui la grande puissance qu'on ne peut connaître. (*les lignes 6 à 11 manquent*) celle qui est sans limite [.] et j'ai vu celui qui existe seul (*les lignes 15 à 29 manquent*) [.] agi [.]. Pourquoi n'y a-t-il pas de

connaissance chez les ignorants et [.] il risque [.] de devenir [. . .]
] (les lignes 6 et 7 manquent) [.] et [.] au sujet de [.]
[.] dans [.] (les lignes 11 à 14 manquent) [.] ceux qui ne [.]
.] Or, il est nécessaire que quiconque n'a pas de ressemblance ressemble à ceux qui
appartiennent à cet un, celui qui existe avant [.] la pensée [.]
depuis le commencement [.] celui qui [.] (les lignes 23 à 29
manquent) Or, ceux-là, sont [.] que j'ai vus en neuf hebdomades cosmiques [.]
..] dans un jour unique, éternel [.] (les lignes 6 et 7 manquent) [.] trente
[.] (les lignes 9 à 13 manquent) [.]. Et à nouveau, après plusieurs
années, moi, lorsque je vis le Père, je le reconnus et [.] beaucoup de [.]
..] en partie [.] pour l'éternité [.] des hyliques [.]
..] cosmiques [.] au-dessus [.] du [reste]
(les lignes 25 à 29 manquent).

(les lignes 1 à 12 manquent) [.], alors qu'il [.] [.] [.] en
dehors des [.] vers l'intérieur de ceux qui [.] eux dans [.]
Nommez-les selon leur appellation de sorte qu'on les connaisse. Vous êtes inférieurs
à leur [.] et à leur hypostase. Or, du reste, de sorte que [.] qui est caché [.]
..] [.] la troisième puissance. Or, la bienheureuse Principauté me dit: «Parmi
ceux-là, qu'elle ne reçoive pas de gloire, celle qui n'en a pas. Car il n'y a pas de gloire
[.] ni celui qui est [.] car, en effet, celui qui n'a pas de gloire, c'est
un [.], en effet, [.] (les lignes 25 à 29 manquent)

(les lignes 1 à 13 manquent) [.] et les signes du zodiaque [.] et les [.]
..] et [.] qui n'ont pas de [.] natifs pour [.]
..] révolution [.] [.]. L'âme, cependant, celle qui a aussi ce corps de cette
sorte [.] l'âme céleste [.] autour [.] [.] figure [.] qui
est [.] (les lignes 27 à 29 manquent).

(les lignes 1 à 14 manquent) [.] ceux qui ont [.], cependant, [.]
] ceux qui [.] de la forme [.] toutes les ressemblances dont
j'ai parlé [.] toutes les formes, [.] figures, de sorte qu'une forme soit
attribuée aux éléments eux-mêmes, ainsi que les non aspirées et les aspirées [.]
..] des animaux [.] ainsi que le [.] (les lignes 28 et 29 manquent)

(Les pages 23 et 24 manquent)

Mais leurs puissances, c'est-à-dire, les anges, sont en forme de bêtes et
d'animaux. Certains d'entre eux sont polymorphes et contre nature. Ils ont des
sons adaptés à leurs noms, c'est-à-dire, qu'ils sont distincts et différents selon leur
aspect et ils sont doubles de forme. Or, ceux qui sont semblables quant à la voix
selon la tierce, ils viennent de la substance. Et concernant cela, toutes ces choses
sont suffisantes, étant donné que nous en avons parlé. Cette division, en effet,
existe encore ici-bas de la manière dont nous l'avons dit depuis le
commencement. Cependant, l'âme possède, elle aussi, sa figure, bien qu'elle soit
diverse. Or, c'est dans cette forme que se trouve la figure de l'âme, elle qui vint à
l'existence par elle seule.

La figure, cependant, elle est la seconde partie sphérique, eēiou, alors que la
première figure tourne autour d'elle, celle de l'âme autoengendrée, aeēiouō. La

deuxième figure, eēiou, procède des diphtongues; la première qui les suit est [.] et [.] [.] [.] [.] [.] dans [.] de la lumière.

Tenez bon et recevez la semence impérissable, portez du fruit et ne restez pas attachés à ce que vous possédez. Mais sachez que les longues, elles sont parmi les voyelles, et que ce sont les diphtongues qui sont vis-à-vis de celles-ci. Quant aux brèves, elles sont faibles, ainsi que les autres sons qui existent par elles. Celles qui [.] cependant, sont intermédiaires. Les semi-voyelles parmi les consonnes l'emportent sur les muettes. Quant aux doubles, elles l'emportent sur les semi-voyelles immuables. Quant aux aspirées, elles sont meilleures que les simples, lesquelles sont muettes. Or, les moyennes, large est leur combinaison, dans laquelle elles existent. Elles sont ignorantes des choses bonnes. Elles se combinent cependant aux moyennes qui sont faibles. À l'instar de l'appellation des dieux et des anges, ce n'est pas qu'elles ne se mélangent les unes aux autres selon n'importe quel ordre, mais seulement si elles aboutissent à un bon résultat. Il n'est pas arrivé que leur intention soit dévoilée. Ne continue pas à pécher et n'ose pas recourir au péché. Je te parle, cependant, au sujet des trois figures de la forme de l'âme.

La troisième figure de l'âme est une sphère et c'est une figure sphérique qui tourne autour d'elle. Par l'intermédiaire des voyelles simples: eee, iii, ooo, uuu, oōō, les diphtongues étaient telles que suit: ai au, ei eu, ēu, ou, ōu, oi ēi, ui ōi, au ei, eu ēi, oi ou, ggg, ggg, ggg, ai au, ei eu, ēu, oi ou, ōu, ggg, ggg, au ei eu, oi ou, ēu, à trois reprises pour une âme mâle. La troisième figure est sphérique, la deuxième figure tournant autour d'elle possède deux sons. L'âme mâle, sa troisième figure consiste dans les voyelles simples: aaa, eee, eēē, iii, ooo, uuu, oōō, oōō, oōō. Et cette forme est distincte de la première. Cependant, elles se ressemblent l'une l'autre et elles produisent des sons faciles, de la sorte: aeēoō, et à partir d'elles sont produites les diphtongues.

Il en va pareillement pour la quatrième et la cinquième. À leur sujet, il ne me fut pas permis de révéler toutes choses, mais seulement les choses évidentes. On vous a appris à leur sujet à les comprendre de sorte que, elles aussi, elles cherchent et trouvent qui elles sont toutes, ou bien par elles seules, ou bien les unes par les autres, ou bien pour manifester des limites qui ont été fixées dès le commencement, ou bien avec elles-mêmes, ou bien les unes avec les autres. De même qu'elles existent les unes avec les autres dans le son, soit individuellement soit formellement, ou bien elles se préfixent, ou bien elles se suffixent. Ou encore leur partie est dérivée et spécifique, ou bien par les longues, ou bien par les dichrones, ou bien par les brèves qui sont réduites. (*la ligne 29 manque*) ou bien les longues, ou bien les intermédiaires, ou bien les brèves.

Et les consonnes, elles existent avec les voyelles, et individuellement, elles se préfixent à elles et elles se suffixent. Elles servent d'appellation pour les anges. Et les consonnes, elles existent par elles-mêmes et, différentes les unes des autres, elles se préfixent et elles se suffixent aux dieux cachés, par le moyen d'un battement, d'un rythme continu, d'une pause et d'une attaque. Elles appellent les semi-voyelles. Celles-ci sont toutes subordonnées à un son unique. Puisque ce sont seulement les consonnes doubles immuables qui se retrouvent parmi les semi-voyelles, les aspirées, les non aspirées et les moyennes constituent les muettes. Contre nature, les sons se combinent les uns aux autres et ils sont séparés les uns

des autres. Et ils se préfixent et se suffixent, en étant cependant des appellations vides de sens. Or, les appellations deviennent une, ou deux, ou trois, ou quatre, ou cinq, ou six jusqu'à sept, en ayant une voyelle simple. Les diphtongues sont à la place des dix-sept consonnes. Parmi les choses précédemment mentionnées, certaines sont inférieures, et celles-là sont comme si elles n'avaient pas de substance, ou comme si elles étaient ressemblance de la substance, ou comme si elles séparaient la nature qui est bonne de celle qui est mauvaise, celle qui est intermédiaire. Et tu mettras ensemble les éléments comparables, les voyelles avec les consonnes. Les unes, d'une part: bagadazatha, begedezethē, bēgēdēzēthē, bigidizithi, bogodozotho, buguduzuthu, bōgōdōzōthō et ainsi de suite. Les autres, d'autre part: babebēbibobubō. Quant au reste, elles se présentent différemment: abebēbibob, de telle sorte que tu les regroupes et les distingues en fonction des anges, et des effets se produiront. Le meilleur point de départ, c'est à partir de la triade [. . .] vers ce qui a besoin de [.] saisir [. . . .] avec une figure.

D'autre part, la dyade et la monade ne ressemblent à rien d'autre, mais elles sont premières. La dyade, d'une part, en opérant une division de la monade, c'est à l'hypostase qu'elle appartient. D'autre part, la tétrade a reçu les éléments, et la pentade a reçu la concorde. L'hexade est parfaite par elle-même. Quant à l'heptade, elle a reçu la beauté, et l'ogdoade, elle a accordé ses compagnons à ce qui est apprêté, et l'ennéade, elle est plus estimée qu'elles de beaucoup. Et la décade, elle a révélé le Tout. L'hendécade et la dodécade, elles ont, pour leur part, franchi l'illimité. Or, il est supérieur à l'heptade, qui est limitée (*les lignes 9 à 11 manquent*)

À partir [de] [.] anges [.] noms de [.] [.] promis, parce que les dièses ont commencé à les séparer par le moyen d'un signe et d'un point, de ce qui est droit et de ce qui est recourbé. Telle est la manière dont les formes de la substance [. . . .] proviennent de [. . . .] des éléments. Or, à partir d'un [.] qui est saint, ou selon une juxtaposition, alors qu'ils existent séparément, et alors qu'ils existent les uns en vue des autres, par génération ou par [. . .] [. . .]. Selon leur engendrement, ils n'ont pas [. . .] [. . .]. Ceux-ci [.] [. . .] (*les lignes 9 et 10 manquent*) [.] lieu [.] seul (*les lignes 13 et 14 manquent*) [.] anges. (*les lignes 16 et 17 manquent*) [. . .] une [. .] alors qu'il énonce l'énigme.

De même que dans le monde sensible le temple existe, qui fait sept cents coudées, et un fleuve, qui [. . . .] [. .], dans l'éternité, il y a aussi trois [.] quatre [.] sceaux de [.] les nuages et les eaux, et les images des formes de cire, et des images d'émeraude. Quant au reste, je te l'enseignerai. Telle est la génération des noms. Celle qui n'a pas été engendrée [.] depuis le commencement [. . .] (*les lignes 9 à 14 manquent*) au sujet de [.] [.] cependant, [.] trois fois, en tant qu'enfermé, en tant que répandu, en tant qu'affaibli.

Or, il y a le discours doux, cependant, il y a aussi un discours qui est proche de la substance libre, de cette façon, en parlant de [.] et il manifeste la différence [.] et le [.] du Tout et un [. . .] pour les substances indivisibles. Et cette puissance-là, ayant une participation à la joie dans une divergence et une [.], soit (*les lignes 8 à 14 manquent*) [.] il est

possible [.], il est en tout lieu [.] [. . .] eux en tout temps, alors qu'il est avec les corporels et les incorporels.

Tel est le discours sur les hypostases, de telle sorte qu'on comprenne de cette manière. Si on ne parlait pas les uns avec les autres, comment, alors aiderait-il ceux qui sont troublés avec lui [. . .] révéler [.]. Si quelqu'un le connaît, il l'invoquera. Or, il existe des mots, certains, d'une part, qui sont doubles, d'autres, d'autre part, qui existent isolément. Ceux, d'une part, qui appartiennent à la substance [.] (*les lignes 8 à 12 manquent*) et ils [.] [.] ou ceux qui [.] selon celles qui sont permanentes ou selon celles qui possèdent la durée. Et celles-là, ou elles diffèrent entre elles, ou elles sont unies les unes aux autres, ou à elles-mêmes, ou bien les diphtongues, ou bien les voyelles simples, ou bien tout [. .], ou bien [.], ou bien [.] existent selon la manière.

Alors qu'elles existent, cependant, depuis [.] les consonnes, elles existent isolément jusqu'à ce qu'elles soient divisées et conjointes. D'autres, cependant, il leur est possible d'engendrer selon les éléments des consonnes [.] une différence [.] (*les lignes 9 et 10 manquent*) [.] cependant, [.] existent [.] [.] elles existent, cependant, toutes seules, ou deux fois et trois fois, pour les voyelles, et deux fois pour les consonnes, et une seule fois pour le Tout, et dans l'ignorance, pour celles qui sont sujettes au changement et celles qui ont originé d'elles, ainsi que le lieu [.] du dernier. Et [.] elles toutes [.], elles étaient, d'une part, cachées, mais on les a prononcées ouvertement: elles n'ont ni cessé d'être manifestées ni cessé de nommer les anges. Les voyelles, d'autre part, sont jointes aux consonnes soit du côté externe, soit du côté interne, ils l'ont dit [.] t'enseigne. De nouveau, de cette manière, ils furent comptés quatre fois, ils ont été enfantés trois fois, et ils se produisirent douze fois. Au sujet de ces choses, nous avons certes atteint un niveau suffisant. Car il convient que chacun acquière pour lui-même la puissance et porte du fruit, et que nous n'en arrivions pas à jeter du mépris sur les mystères [.] [.] [.], en effet, qui est [.] âme [.] les signes du zodiaque (*les lignes 29 et 30 manquent*) d'une hypostase nouvelle.

Or, la récompense qui sera réservée à une personne de cette sorte, c'est le salut. Autrement, c'est le contraire qui se produira pour celui qui commet le péché. Celui qui commet le péché par lui-même [. . .] sera dans un [.] (*les lignes 10 à 12 manquent*) [.] [. . .] de sorte que, avant que tu n'aies examiné ce que l'un racontera à l'autre, tu reçoives une puissance supérieure et une connaissance divine et un pouvoir qu'il est impossible de combattre. Mais tu devras examiner qui est digne de les révéler, alors que tu sais qu'ils seront [.] en bas jusqu'à la génération des pécheurs [.] (*les lignes 26 à 29 manquent*) ce qui convient.

Ne désirez pas donner puissance au monde sensible en ne me prêtant pas attention, moi qui ai reçu le salut depuis le monde intelligible. Ces paroles, cependant, gardez-vous de les communiquer à quiconque [.] ni tandis que (*les lignes 9 à 11 manquent*) pour les comprendre et les enlever de là. Et pour le reste, j'en parlerai vers la fin de mon discours, de peur que l'homme qui commet le péché ne transmette ces paroles à d'autres. Elles ne les ont pas comprises, les âmes

incorporées, c'est-à-dire, celles qui sont sur la terre, ainsi que celles qui sont hors du corps, c'est-à-dire, celles qui sont dans le ciel et sont plus nombreuses que les anges.

Le sujet dont nous avons parlé dans chaque exposé, ces choses [. . .] [.] étoiles [. . .] [.] le dire [.] soit maintenant [.] dans le [.] ceux qui [.] ou bien il observe les deux, ou bien il observe les sept planètes, ou bien les douze signes du zodiaque, ou bien les trente-six décans (*les lignes 8 à 11 manquent*) [.] [.], qui sont les dodécatémoires, celles qui totalisent trois cent soixante portions], jusqu'aux lieux de [.], ainsi que ces nombres, soit ceux qui sont dans le ciel, soit ceux qui sont sur la terre, ainsi que ceux qui sont sous la terre, selon les sympathies et les divisions, celles qui en dérivent et le reste. Les trois cent soixante degrés, par genre et par espèce [.] [.] ils se subordonneront, ayant la capacité [.] au-dessus [.] ils existent individuellement.

(*les lignes 1 à 4 manquent*) du temps [.] chaque [.] (*les lignes 7 à 18 manquent*) [.] qui n'ont pas de corps [.] en un lieu [.] la Barbélô divine [.] [.] (*les lignes 23 à 26 manquent*) intelligibles [.] (*les lignes 28 et 29 manquent*)

(*les lignes 1 à 3 manquent*) [.] les révéler [.] de cette manière [.] de cette [. . .] (*les lignes 7 à 19 manquent*) anges intelligibles) alors qu'elle [. . .] [. . .] intelligible [. . .] [.] [.] sauver de [. . .] (*les lignes 24 à 27 manquent*) [.] [.] alors que le [.] (*la ligne 29 manque*)

(*la ligne 1 manque*) [.] [.] nous [.] monde [.] et [.] [.] [.] monde [.] (*les lignes 7 à 20 manquent*) ils [.], cependant [.] avec les [.] ceux qui [.] (*les lignes 25 à 29 manquent*).

(*les lignes 1 à 4 manquent*) [.] alors qu'il est [.] comme [.] (*les lignes 7 à 19 manquent*) [.] le son [.] nom, ainsi que [.] [.] à jamais [.] nom, d'une part, (*les lignes 25 à 29 manquent*)

(*Les pages 47 à 54 manquent*)

(*les lignes 1 à 15 manquent*) [.]. Or, une fois que j'eus gardé le silence, je dis: «Informe-moi quelle est la puissance [.] lavera [.] toute cette génération [.] et (*les lignes 23 à 29 manquent*)

(*les lignes 1 à 16 manquent*) [.] seulement, le [.] alors qu'il n'est pas le premier compagnon. Et [.] tout entier [.] mais dans le (*les lignes 22 à 29 manquent*)

(*les lignes 1 à 17 manquent*) connaissance [.] [.] [.] persévérer [.] du grand [.] parce que je devins [.] (*les lignes 23 à 29 manquent*)

(*les lignes 1 à 19 manquent*) [.] os du [.], cependant, dans les êtres du monde [.] (*les 23 à 29 manquent*)

(Les pages 59 et 60 manquent)

[.] pour vos filles [...] [....] que le [...] [....] [.] selon la manière [.....] le royaume du Triple-Puissant. Or, celui-ci (les lignes 6 à 11 manquent) [.....] chacun [.] (les lignes 13 à 29 manquent) ne parlez pas de ce que vous ne connaissez pas, et [.....][.]. C'est [..], en effet, celui que tu [..] ce dont vous connaissez la [.....]. J'ai dit: (les lignes 6 à 9 manquent) partiellement [.....] qui (les lignes 12 à 29 manquent)

[.....], cependant, dans [.....] et le reste jusqu'à la terre. Et ils parlèrent à la façon des anges. Or, l'un était comme une bête sauvage. Et il dit: (les lignes 7 et 8 manquent) à jamais [.....] bêtes [.....] bêtes [.....] (les lignes 12 à 16 manquent) hors des [.....] de mon âme [.....] je vis un [....] se dressant [.....] et son aspect était effrayant, et son visage était [..] (les lignes 23 à 29 manquent)

Moi, [.....], parce que j'ai vu toutes les lumières qui m'entouraient, flamboyant comme du feu. Je me suis vu au milieu d'eux (les lignes 6 à 15 manquent) [.....] des anges se tenant auprès de moi. Et [.....] l'un [.....] [.] de Gamaliel, celui qui préside à ces esprits-là [..] (les lignes 21 à 29 manquent)

[...] les grands anges, d'autre part, c'est-à-dire, ceux qui les reçoivent tous [.....] avec ceux qu'ils [.....] et il me reçut [.....], il me [.....] (les lignes 8 à 11 manquent) [.....] ses membres [.....] [.....] l'invisible [.....] [.....] jugement [.....] [..] jeté [.....] chacun qui est placé [.....] [..] [.....] source intarissable d'eau vive [.....] les deux [.....] [.....] dieu (les lignes 26 à 29 manquent) la laver de [.....] [.....].

Quiconque fut marqué du sceau fut embelli par le sceau céleste. [.....] (les lignes 6 à 10 manquent) pour sa [.....] grande (les lignes 13 à 16 manquent) et je vis [.....]-là. [.....] non mélangé [.....] ceux qui [.....] pas jusqu'à (les lignes 22 à 28 manquent).

[.....] ils deviendront [.....] de Dieu [.....] une femme [.....] alors qu'elle est en travail [.....], alors que la naissance (les lignes 6 à 9 manquent) [.....] ainsi que [.....] [.....] tous [.....] œuvre [....] des hommes [...], et [....] des femmes et des hommes de ce genre [.....] d'autres, ceux qui sont sur la terre. Sachez à leur sujet que [....] [.....] chacun [.....] [..] pour ceux-ci, ainsi que ceux qui sont nés dans la maison, parce que ceux-ci vont payer [....] Dieu [.....] [....] [.....] [.....] éons (les lignes 25 à 29 manquent) avec ceux qui [.....] qui [.....] Dieu [.....]. Depuis le commencement [.....] dans mon [.....] frayeur [.....] [.....] nom [.....] (les lignes 9 et 10 manquent) [.....] mystère [.....] [.....] dans [.....] Dieu [.....] [.....] [.....] manifeste [..] [.....] ceux qui connaîtront.

Marsanès